

## Tristes laïques

La récente visite officielle du pape Benoît XVI, accueilli par les plus hautes autorités de l'Etat avec un empressement révérencieux, a constitué une nouvelle et grave entorse à la laïcité française, que la loi (depuis plus d'un siècle !) est pourtant censée garantir : La République « assure la liberté de conscience » et « garantit le libre exercice des cultes », mais « ne reconnaît [...] aucun culte » – concept simple et juste auquel ne peuvent qu'adhérer, c'est évident, tous les républicains dignes de ce nom.

Aussi cette visite (du 12 au 15 septembre) a-t-elle été l'occasion de grandes manifestations de nos forces laïques, dont chaque association exprime aujourd'hui, pour ce qui la concerne, sa profonde satisfaction.

Dès le mois de juin, la Fédération Nationale de la Libre Pensée avait fait très fort en annonçant, pour le 14 septembre à Paris, un grand « meeting laïque international », avec le soutien de ses alliés habituels (Ligue de l'Enseignement, Union Internationale Humaniste et Laïque), et de diverses associations françaises et étrangères. Cette annonce ne fut guère relayée par les autres mouvements laïques, car enfin, ces libres penseurs plus ou moins trotskistes, ils sentent un peu le soufre, n'est-ce pas ?... Quoi qu'il en soit, le meeting en question se tint, faute de mieux, dans un gymnase du 11<sup>e</sup> arrondissement où, selon les organisateurs, quelque 1.200 personnes purent prendre place. Des discours forts furent prononcés, fustigeant sévèrement le pape Benoît XVI et le président Sarkozy, et appelant à la création d'une Association Internationale de la Libre Pensée – tout un programme ! Bref, malgré l'absence d'écho médiatique notable, ce fut un beau congrès, et la Fédération Nationale de la Libre Pensée est très contente.

La veille et l'avant-veille de ce meeting, à Paris également mais dans la rue, s'étaient exprimées d'autres protestations. D'abord, le 12 septembre, ce fut une « manifestation unitaire » organisée par divers mouvements féministes, libertaires, communistes et révolutionnaires, lesquels avaient co-signé un texte d'un anticléricalisme virulent dont le titre seul était, à l'adresse du locataire de l'Elysée, une injonction qui n'admettait pas de réplique : « Remballe ton pape ! ». Puis, le lendemain 13 septembre, eut lieu une autre manifestation (« Malvenue au pape »), cette fois à l'appel de la Fédération Anarchiste, dont on n'imaginait pas, en effet, qu'elle pût se mélanger avec les autres... Il ne semble pas non plus, d'ailleurs, qu'aucune de ces manifestations ait été annoncée à cor et à cri dans les milieux laïques, en dehors du cercle restreint des associations organisatrices : les libres penseurs, les familles laïques, les syndicats, avaient sans doute autre chose à faire, et puis, risquer de cautionner des groupuscules incontrôlés, était-ce bien raisonnable ?... Aussi, ces bouillantes démonstrations de la juste colère populaire ne rassemblèrent-elles que 300 à 400 personnes le 12 septembre et 500 à 600 le lendemain, soit au total moins d'un millier, et leur impact médiatique fut quasiment nul. Tous ces mouvements féministes, libertaires, etc., sont quand même très contents – surtout la Fédération Anarchiste parce qu'elle a réussi, à elle seule, à faire la pige aux autres.

Pendant ce temps, toutefois, l'Union des Familles Laïques ne restait pas inactive : Le 9 septembre, *in extremis* (mais peut-être n'en avait-elle pas eu l'idée avant, on ne peut pas penser à tout), elle avait en effet soudainement publié un manifeste intitulé « La laïcité ne doit

pas plier devant Benoît XVI », texte pondéré et bien écrit qui aurait pu de ce fait susciter un large consensus... si l'on avait eu le temps de lui donner une publicité suffisante. En désespoir de cause, de nombreux laïques firent de leur mieux pour diffuser cet appel sur Internet, ce qui lui permit de dépasser quand même la barre des 10.000 signatures. L'Union des Familles Laïques est donc très contente. Bien sûr, on chercherait en vain parmi ces signatures les noms de la plupart des responsables et militants de la Libre Pensée et de divers autres mouvements cités plus haut (peut-être a-t-on oublié de les prévenir ?...), mais ce n'est pas grave : Des signatures, il y en avait sans doute bien assez, puisque les organisateurs se sont payé le luxe de biffer celles qui faisaient référence à Riposte Laïque – un mouvement dissident, dont les rédacteurs, il est vrai, n'ont pas toujours été très tendres à l'égard de leurs anciens petits camarades. Que voulez-vous, le nécessaire débat laïque se paye parfois par quelques dommages collatéraux...

Tous les acteurs de ce débat vous le disent pourtant, nous devons former « un front laïque uni » (« uni et résolu », bien entendu !)... mais chacun d'eux n'envisage l'union qu'autour de lui, surtout pas derrière un autre. Et c'est tout à fait logique, puisqu'il est bien connu que la laïcité est un monopole de la gauche française : Elle est donc naturellement à l'image de cette gauche, la plus bête du monde, dont les courants se multiplient à plaisir en rivalisant de sectarisme, dans tout l'éventail allant du rose pâle au noir en passant par toutes les nuances du rouge... Et puis, comment voulez-vous participer à quelque action commune que ce soit avec quelqu'un qui ose prétendre – je galèje, mais pas tant que ça... – que le voile islamique devrait être interdit dans le métro mais pas dans les autobus, alors qu'il est évident, vous vous tuez à le dire, que ça devrait être exactement l'inverse ?...

La diversité est une richesse – c'est un cliché à la mode. C'est sans doute pour la préserver que les responsables des différents mouvements laïques, en refusant de céder à la tentation des mésalliances, ont chacun su sauvegarder leur pré carré (et accessoirement leur position personnelle). Évidemment, cela se paie par l'incapacité à défendre efficacement la cause dont on prétend être le soutien, mais on préserve ainsi sa pureté idéologique. Et c'est bien là l'essentiel, n'est-ce pas ?...

Jean-Marie Blanc

### **Post-scriptum :**

Ah, j'oubliais... Il y a aussi quelqu'un qui est très content, même s'il ne s'en vante pas publiquement (car c'est un homme modeste et pudique), c'est le président Nicolas Sarkozy. Il a compris depuis longtemps, à l'instar de son lointain prédécesseur Napoléon Bonaparte, que le bon usage des religions est un des piliers du pouvoir des princes. Et il peut être content, notre président, parce que son ami le pape Benoît XVI a réussi (contrairement aux laïques !) à mobiliser des centaines de milliers de personnes – grâce, il est vrai, à un battage médiatique bien orchestré –, et parce que, les discours et patenôtres à Paris et à Lourdes ayant fait la une de l'actualité, tous les foyers de France ont ainsi reçu la bonne parole sur « la fonction irremplaçable de la religion » et les mérites de la « laïcité positive ». Ce qui le met maintenant en position confortable pour faire passer tous les accommodements « raisonnables » qu'il jugera utiles. Certes, les français restent encore attachés par tradition à la loi de 1905, mais

parions qu'il ne sera même pas nécessaire de toucher à cette loi : Il suffira de faire passer, autant que de besoin, des lois et des décrets prévoyant des dérogations adéquates... et le bon peuple ne bougera pas.

Pour le président Sarkozy (comme, d'ailleurs, pour l'ensemble de la classe politique), cette visite papale a été un test – non pas un ballon d'essai sous forme de provocation comme il y en avait eu antérieurement, mais cette fois-ci un test en vraie grandeur. Et le résultat de ce test, aujourd'hui, est clair : Au travers de la réception fastueuse et déférente dont le « Très Saint Père » a été honoré, la laïcité positive s'est imposée d'elle-même, magistralement et sans coup férir, puisqu'en l'absence d'une opposition populaire notable. Quant à la vraie laïcité (celle qui doit sans doute être désormais considérée comme « négative »...), inutile que le président se fatigue à la discréditer : Les mouvements laïques s'en chargent.

Jean-Marie Blanc

(Septembre 2008)